

## Exalter la Croix

Le chemin de notre sanctification personnelle passe tous les jours par la Croix. Cette voie n'est pas un chemin de malheur parce que c'est le Christ lui-même qui nous aide et qu'avec Lui il n'y a pas de tristesse. — Nous verrons, nous verrons bien! 'Forge', 517

12/09/2011

En célébrant la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, tu as supplié le Seigneur, de toutes les forces de ton âme, pour qu'Il t'accorde la grâce

"d'exalter" la Sainte Croix dans tes facultés et tes sens... Ce serait comme une vie nouvelle! Comme un sceau qui assure l'authenticité de ton ambassade... ton être tout entier sur la Croix!

— Nous verrons, nous verrons bien!

*Forge, 517*

## **Signe de victoire**

Souvent autour de nous règne comme une sorte de peur de la Croix, de la Croix du Seigneur. Et c'est que l'on a commencé à appeler croix tous les événements désagréables qui surgissent au cours de la vie et qu'on ne sait pas assumer comme un enfant de Dieu, contempler dans une perspective surnaturelle. Ne va-t-on pas jusqu'à enlever les croix qu'ont plantées nos aïeux au bord des chemins... !

Dans la Passion, la Croix a cessé d'être symbole de châtiment : elle est devenue un signe de victoire. La Croix est l'emblème du Rédempteur : in quo est salus, vita et resurrectio nostra, en elle se trouvent notre salut, notre vie et notre résurrection.

*Chemin de Croix, 2ème station, n. 5*

## **La forge de la Croix**

Tout comme on taille une pierre ou du bois, chaque jour un peu plus et dans un esprit de pénitence, il faut limer des aspérités, en éliminant les défauts de notre vie personnelle, grâce à de petites mortifications. Il y en a de deux types: les mortifications actives — celles que nous recherchons, comme de petites fleurs que nous cueillons au long de la journée — et les mortifications passives, qui viennent du dehors et qu'il nous coûte d'accepter. Ensuite Jésus-Christ ajoute ce qui manque.

— Quel magnifique Crucifix tu vas devenir, si ta réponse est généreuse, joyeuse, entière.

*Forja, 403*

Les vrais obstacles qui te séparent du Christ— l'orgueil, la sensualité... —, se surmontent par la prière et par la pénitence. Et prier, et se mortifier, c'est aussi s'occuper des autres et s'oublier soi-même. Si tu vis de la sorte, tu verras que la plupart de tes ennuis disparaîtront.

*Chemin de Croix, station X, n. 4*

## **Une conquête**

C'est précisément le fait de reconnaître le sens surnaturel de la douleur qui représente, en même temps, la conquête suprême. Jésus, en mourant sur la Croix, a vaincu la mort; Dieu tire de la mort la vie. Il n'est pas digne d'un enfant de Dieu de se résigner à cette tragique

mésaventure; il doit au contraire se réjouir par avance de la victoire. Au nom de l'amour victorieux du Christ, nous les chrétiens, nous devons nous élancer sur tous les chemins de la terre pour devenir par nos paroles et par nos actes des semeurs de paix et de joie. Nous devons lutter — pacifiquement — contre le mal, contre l'injustice, contre le péché, afin de proclamer par là que l'actuelle condition humaine n'est pas définitive; que l'amour de Dieu, constamment manifeste dans le Cœur du Christ, assurera le triomphe glorieux et spirituel de l'humanité.

*Quand le Christ passe, 168*

## **La joie de la croix**

Rappelez-vous ces mots du Christ: Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Vous voyez? La croix, chaque jour. Nulla dies sine cruce! pas un jour

sans la Croix: pas une seule journée  
sans nous charger de la croix du  
Seigneur, sans prendre sur nous son  
joug. C'est pourquoi je n'ai pas voulu  
omettre non plus de vous rappeler  
que la joie de la Résurrection est la  
conséquence de la douleur de la  
Croix.

N'ayez crainte, cependant, car le  
Seigneur lui-même nous a dit: Venez  
à moi, vous tous qui peinez et ployez  
sous le fardeau: c'est moi qui vous  
soulagerai. Prenez sur vous mon joug  
et mettez-vous à mon école: je suis  
doux et humble de coeur; et vous  
trouverez du soulagement pour votre  
être, car mon joug est agréable et  
mon fardeau léger. Venez —  
commente saint Jean Chrysostome  
—, non pas pour rendre compte mais  
pour être délivrés de vos péchés  
venez, car je n'ai pas besoin de votre  
gloire, celle que vous pouvez  
m'apporter: j'ai besoin de votre  
salut... n'ayez pas peur, en entendant

parler de joug, car il est doux; n'ayez pas peur si je parle de fardeau, car il est léger.

Le chemin de notre sanctification personnelle passe, chaque jour, par la Croix: ce n'est pas un chemin morose, car c'est le Christ lui-même qui nous aide: et avec Lui il n'y a pas de place pour la tristesse. In laetitia, nulla dies sine cruce! me plaî-t-il de répéter; avec l'âme débordante de joie, pas un jour sans la Croix.

*Quand le Christ passe, 168*

## **La patience et la Croix**

A la seconde des tentations, quand le diable Lui suggère de se jeter du haut du Temple, Jésus repousse de nouveau l'idée de se servir de son pouvoir divin. Le Christ ne veut pas de la vaine gloire, de l'ostentation. Il ne joue pas une comédie humaine qui chercherait à se servir de Dieu pour mettre en relief sa propre

excellence. Jésus-Christ veut accomplir la volonté de son Père, sans hâter la venue du temps, ni anticiper sur l'heure des miracles, mais en foulant, pas à pas, la dure route des hommes, l'aimable chemin de la Croix.

*Quand le Christ passe, n. 61*

## **Une Croix vide?**

Antes de empezar a trabajar, pon sobre tu mesa o junto a los útiles de tu labor, un crucifijo. De cuando en cuando, échale una mirada... Cuando llegue la fatiga, los ojos se te irán hacia Jesús, y hallarás nueva fuerza para proseguir en tu empeño.

Lorsque tu verras une pauvre croix de bois, seule, misérable et sans valeur... et sans crucifié, n'oublie pas que cette croix est ta Croix : celle de chaque jour, cachée, sans éclat et sans consolation... Elle attend le



crucifié qui lui manque. Et ce crucifié, ce doit être toi.

### *Chemin, 178*

Avant de commencer à travailler, place un crucifix sur la table ou près de tes instruments de travail. De temps en temps, jette-lui un coup d'œil... Quand tu sentiras venir la fatigue, ton regard se tournera vers Jésus, et tu retrouveras des forces nouvelles pour persévérer dans ton effort.

### *Chemin de Croix, station XI, n.5*

Possumus ! nous pouvons remporter aussi cette bataille avec l'aide du Seigneur. Soyez persuadés qu'il n'est pas difficile de convertir votre travail en une prière dialoguée ! À peine l'avez-vous offert et avez-vous mis la main à l'ouvrage, que Dieu vous écoute et vous encourage. Nous atteignons l'allure des âmes contemplatives, au beau milieu de

notre tâche quotidienne. Car nous sommes envahis par la certitude qu'il nous regarde tout en nous demandant une nouvelle victoire sur nous-mêmes : ce petit sacrifice, ce sourire devant la personne importune, cet effort pour donner la priorité au travail le moins agréable, mais le plus urgent, ce soin des détails d'ordre, cette persévérance dans l'accomplissement du devoir alors qu'il serait si facile de l'abandonner, cette volonté de ne pas remettre au lendemain ce que l'on doit terminer le jour même ; et tout cela pour faire plaisir à Dieu notre Père ! Peut-être as-tu aussi placé sur la table, ou dans un endroit discret qui n'attire pas l'attention, ce crucifix qui est pour toi comme un " réveil " de l'esprit contemplatif et un manuel où ton âme et ton intelligence apprennent des leçons de service.

*Amis de Dieu, n. 67*

## **Afin que tous soient sauvés**

Nous devons faire nôtres la vie et la mort du Christ. Mourir par la mortification et par la pénitence, pour que vive en nous le Christ, par l'Amour. Et suivre alors les pas du Christ, soucieux de co-racheter toutes les âmes.

Donner sa vie pour les autres. C'est la seule façon que nous ayons de vivre la vie de Jésus-Christ et de ne faire qu'un avec Lui.

### *Chemin de Croix, station XIV*

Le Seigneur nous a offert la vie, les sens, les facultés, des grâces sans nombre ; nous n'avons pas le droit d'oublier que nous sommes des ouvriers, parmi tant d'autres, dans cette propriété où il nous a placés pour prendre part à l'effort d'apporter la nourriture aux autres. C'est là notre place : à l'intérieur de ces limites-là ; nous devons nous y

dépenser quotidiennement avec Lui,  
en l'aidant dans son travail  
rédempteur

*Amis de Dieu, 49*

Si tu es décidé — sans extravagance,  
sans abandonner le monde et au  
milieu de tes occupations habituelles  
— à t'engager sur cette voie de la  
contemplation, tu te sentiras aussitôt  
l'ami du Maître, avec la mission  
divine d'ouvrir à l'humanité tout  
entière les sentiers divins de la terre.  
Oui, grâce à ton travail, tu  
contribueras à étendre le royaume  
du Christ sur tous les continents. Et  
ce sera une succession d'heures de  
travail offertes, l'une après l'autre,  
pour les nations lointaines qui  
naissent à la foi, pour les peuples  
d'Orient sauvagement empêchés de  
professer librement leurs croyances,  
pour les pays de vieille tradition  
chrétienne où il semble que la  
lumière de l'Évangile se soit

obscurcie et que les âmes se débattent dans l'obscurité de l'ignorance... Alors quelle valeur acquiert cette heure de travail, le fait de poursuivre ta tâche avec autant d'effort quelques instants de plus, quelques minutes de plus, jusqu'à son achèvement ! C'est ainsi que tu transformes, de façon réaliste et simple, la contemplation en apostolat, en répondant à un besoin impérieux de ton cœur, qui bat à l'unisson avec le Cœur très doux et très miséricordieux de Jésus notre Seigneur.

*Amis de Dieu, n. 67*

---